

Développement agricole résilient au changement climatique

Note sur la transposition à plus grande échelle



©FIDA/Photographe: Rima Alcadí
Ouganda - Don à Bioversity International, Améliorer la productivité et la résilience pour les ruraux pauvres grâce à une meilleure utilisation de la diversité variétale des cultures dans la gestion intégrée de la production et des ravageurs (IPPM)

Processus de reproduction à plus grande échelle intelligents face au climat

Les petits exploitants subissent de plein fouet les effets du changement climatique. Les écosystèmes dont ils dépendent sont de plus en plus dégradés et leur accès aux terres cultivables et aux ressources forestières est de plus en plus limité. De nombreux paysans pratiquent une agriculture non irriguée sur des terres marginales, un système de production qui est affecté par l'érosion et la raréfaction des ressources en eau, tandis que le déclin des ressources halieutiques et marines menace de les priver d'autres sources essentielles de revenus et d'aliments. La production agricole est le domaine qui subit le plus les effets du changement climatique sur le développement agricole, mais les aléas climatiques ont également des répercussions sur le stockage, la transformation et la commercialisation des produits.

Avant même que l'adaptation au changement climatique ne devienne un sujet majeur des débats internationaux, le FIDA appuyait des programmes d'investissement au profit des petits exploitants dans les régions sujettes aux sécheresses et aux inondations, encourageant des technologies d'adaptation comme l'agroforesterie et les techniques de collecte des eaux. Une analyse préliminaire révèle qu'au moins un tiers des investissements du FIDA provenant de sources ordinaires sert à financer des activités qui relèvent directement de l'adaptation au changement climatique, comme la gestion des ressources naturelles, l'expansion des périmètres d'irrigation, la gestion des pâturages et la lutte contre l'érosion.

Le FIDA s'emploie à renforcer sa capacité de répondre aux menaces qui pèsent sur le patrimoine environnemental des pays et de la planète dans son ensemble, ainsi que sur les moyens de subsistance des populations rurales, à l'aide de ressources et d'instruments divers. Le FIDA a élaboré en 2012 le Programme d'adaptation de l'agriculture paysanne (ASAP) en vue de favoriser l'intégration des enjeux climatiques dans ses opérations au niveau des pays. L'ASAP est un guichet de financement qui reçoit des fonds de multiples donateurs affectés à la lutte contre les effets du changement climatique, qu'il intègre aux ressources de base du FIDA pour entreprendre des actions bilatérales au profit des petits agriculteurs, en vue de les aider à gérer les risques climatiques. Il vise notamment à accroître la résilience climatique d'au moins 8 millions de petits exploitants, et à étendre d'au moins 1 million d'hectares, à l'horizon 2020, la superficie des terres gérées selon des pratiques permettant de résister aux effets du changement climatique. (FIDA, 2012a)

L'intégration systématique des enjeux climatiques est déjà en train de modifier la façon dont le FIDA opère. À titre d'exemple, l'amélioration de l'analyse des risques et des vulnérabilités liés au climat influe sur la conception et la localisation des investissements du FIDA; l'intégration des innovations en matière d'adaptation, telles que les systèmes d'information météorologique ou d'assurance contre les risques, permet de valoriser des approches plus traditionnelles; et la reproduction à plus grande échelle des techniques agricoles durables est en voie d'accélération. L'intégration systématique des enjeux climatiques se reflète également dans l'attention accordée aux risques climatiques dans tous les nouveaux programmes d'options stratégiques pour les pays (COSOP) et projets connexes.

Que faut-il reproduire à plus grande échelle?

Technologies agricoles durables qui favorisent l'adaptation au changement climatique

Au cours des dernières décennies, le FIDA a encouragé l'adoption d'une vaste gamme d'approches qui visent à optimiser l'utilisation des processus naturels et des écosystèmes, à réduire l'utilisation excessive des intrants externes inorganiques, à accroître la diversité de la production tout en adaptant son intensité à la capacité du paysage, et à utiliser une combinaison de technologies nouvelles et traditionnelles. Ce sont des approches hétérogènes et à forte intensité de savoir. Ces approches sont considérées comme présentant des **avantages multiples**, car généralement, elles renforcent la résilience climatique tout en contribuant également à la réduction de la pauvreté, au renforcement de la biodiversité, à l'augmentation de la productivité agricole et à la réduction des émissions de gaz à effet de serre provenant du secteur agricole. Elles sont la plupart du temps mises en œuvre de manière intégrée au niveau des exploitations. Il existe de nombreux exemples: le labour zéro ou minimal associé à la rotation des cultures et à l'épandage de fumier et de compost ou au paillage; la culture intercalaire de plantes fixatrices d'azote et de cultures de base; et la gestion des jachères pour améliorer la structure et la fertilité des sols, et favoriser l'accumulation de matière organique dans le sol et accroître sa capacité de rétention d'eau. L'agroforesterie est un autre système intégré, qui associe arbres et cultures et/ou animaux. Non seulement les arbres peuvent constituer une source de revenu, selon les essences, mais ils peuvent également améliorer la qualité des sols en fixant l'azote ("arbres fertilisants"), puiser des nutriments profondément dans le sol et les restituer dans la couverture de feuilles mortes, et créer des microclimats plus favorables. Ces approches sont toutes des exemples d'intensification durable de l'agriculture ou de gestion durable des terres. (FIDA, 2012b)

Adaptation fondée sur les écosystèmes à l'échelle du paysage

À l'échelle du paysage, le FIDA investit dans des initiatives visant à gérer les utilisations concurrentes des terres et à préserver les écosystèmes qui servent de protection contre les phénomènes météorologiques extrêmes. Il s'agit par exemple de projets axés sur la gestion des parcours, la gestion des bassins versants ou le reboisement des zones côtières.

Technologies nouvelles pour renforcer la gestion des risques climatiques dans les projets d'investissement agricole

Outre les investissements dans des technologies bien connues pour l'intensification agricole et la gestion des paysages, le FIDA a récemment commencé à intégrer dans son portefeuille des technologies nouvelles pour la gestion des risques climatiques, telles que les systèmes d'alerte précoce, les services d'informations fiables sur les conditions météorologiques, la planification de l'utilisation des terres sur la base de scénarios et les systèmes d'assurance indexés contre les risques climatiques.

Parcours de reproduction à plus grande échelle

Le FIDA peut s'appuyer sur ses trois principaux domaines d'intervention – **la participation à l'élaboration des politiques, le financement de projets, et la production et le partage de savoirs** – pour reproduire à plus grande échelle les interventions axées sur la résilience au changement climatique.

Participation à l'élaboration des politiques

Il existe de nombreux exemples de politiques qui ont une incidence négative sur la gestion durable des ressources naturelles, notamment les politiques d'utilisation des terres qui autorisent les cultures dans des zones sensibles ou privent les agriculteurs d'un accès à des terres plus propices aux cultures. L'absence de droits clairement établis régissant la propriété foncière et l'accès aux terres n'incite pas les agriculteurs à procéder aux investissements, généralement à long terme, nécessaires pour conserver les terres dans des conditions qui améliorent leur résilience au changement climatique. Il existe souvent un décalage entre les technologies et les politiques: les technologies sont là mais pas les politiques qui donnent aux petits exploitants les outils leur permettant de se servir de ces technologies.

S'attaquer aux défaillances politiques, en soutenant l'État de droit, des politiques environnementales appropriées et l'utilisation de subventions, peut accélérer la reproduction à plus grande échelle des approches comportant de multiples avantages mentionnées dans la section précédente. À l'échelle nationale et internationale, il est tout à fait possible d'intégrer les enjeux climatiques dans les politiques agricoles, alimentaires et de réduction de la pauvreté, compte tenu de l'importance de ces enjeux pour les communautés et les électeurs. Dans le cadre de ses programmes et projets, le FIDA contribue à ce processus d'intégration, principalement en fournissant des éléments probants concernant la gestion durable et l'adaptation au changement climatique. La contribution du FIDA ne se limite pas à diffuser des informations tirées de ses années d'expérience, elle consiste également à s'engager aux côtés des parties prenantes responsables de l'élaboration des politiques et de leur mise en œuvre, y compris auprès des acteurs sur le terrain, comme les agriculteurs et les institutions locales.

Encadré 1: Exemples de mesures d'adaptation aux risques accrus liés au changement climatique dans la conception des projets appuyés par l'ASAP du FIDA

Pays	Risques	Mesures
Bangladesh	Crues éclair	Un système d'alerte rapide en cas de crue éclair
Bolivie (État plurinational de)	Sécheresses accrues	Des inventaires des techniques autochtones de gestion des risques climatiques
Djibouti	Migration des stocks de poissons en haute-mer en raison du réchauffement des océans	Amélioration des systèmes de refroidissement et de stockage après récolte pour combattre les effets de la migration des bancs de poissons
Mali	Des conditions climatiques et un calendrier culturel de plus en plus imprévisibles	Externalisation ouverte (crowd-sourcing) des informations météorologiques pour améliorer les prévisions
Mozambique	Évolution des vecteurs d'organismes nuisibles en raison d'un changement des températures	Mise à jour des pratiques de lutte contre les organismes nuisibles
Nicaragua	Vulnérabilité des cultures de café en raison de la hausse des températures	Mesures préventives pour réduire le stress hydrique dans la filière du café (par exemple par le recours à des arbres procurant de l'ombre aux cultures)
Rwanda	Les installations de stockage/transformation ne sont pas équipées pour résister à de violentes tempêtes ni à des températures plus élevées	Codes de construction rigoureux en matière de résistance aux tempêtes et à la chaleur pour les installations de transformation et de stockage après récolte
Viet Nam	Élévation du niveau de la mer et diminution du débit du fleuve Mékong	Installation d'un système de suivi de la salinité dans le delta du Mékong
Yémen	Crues éclair qui emportent la couche arable	Remise en état et amélioration des routes de desserte rurale pour récupérer les eaux de ruissellement en cas de précipitations extrêmes

Toute démarche visant à réviser/modifier des politiques peut offrir un mécanisme de transformation – que ce soit à travers la création de plateformes de dialogue entre différents acteurs ministériels et non ministériels, comme le Projet de lutte participative contre la désertification et de réduction de la pauvreté dans les écosystèmes arides et semi-arides des hauts plateaux de l'Oriental au Maroc financé par le FIDA et le Fonds pour l'environnement mondial (FEM)¹ ou l'intégration d'évaluations de la vulnérabilité climatique dans les interventions, comme dans le cadre du Programme en faveur de la croissance rurale au Yémen².

De nombreux pays commencent à s'engager dans le processus des Plans nationaux d'adaptation (PNA) de la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (CCNUCC), qui vise à intégrer des mesures d'adaptation au changement climatique dans les processus nationaux de planification à moyen et long termes. Il faut pour cela identifier des points d'entrée pour la planification de l'adaptation dans le secteur agricole et prendre des mesures en faveur d'un renforcement des systèmes nationaux pour améliorer la gestion des risques et des opportunités associés au changement climatique. Le processus des PNA constitue un mécanisme possible de reproduction à plus grande échelle pour le FIDA. En facilitant l'accès des programmes d'investissement agricole aux financements destinés à la lutte contre le changement climatique, le FIDA peut réorienter ses programmes afin d'y intégrer la résilience climatique et d'améliorer leur alignement sur les priorités nationales en matière d'adaptation au changement climatique. À travers la création de liens entre les organisations (les administrations en charge de l'agriculture, les associations de petits paysans, les coopératives locales, les groupes de femmes et le secteur privé) qui ne sont habituellement pas suffisamment impliquées dans les processus de planification et de prise de décision en lien avec le changement climatique, comme les PNA, le FIDA peut veiller à ce que les besoins en matière d'adaptation des petits exploitants soient pris en compte au niveau des politiques.

Financement de projets

Il existe trois manières différentes de reproduire à plus grande échelle les initiatives de développement résilient au changement climatique dans le cadre des COSOP et des projets.

Une meilleure analyse des risques et des vulnérabilités climatiques, en se concentrant sur les scénarios de développement à long-terme

Lors de la conception des projets, il est important de prendre en considération l'évolution en cours des profils de risque, et de ne pas fonder les stratégies d'adaptation uniquement sur les expériences passées et les connaissances traditionnelles. Les menaces qui pèsent sur les moyens de subsistance sont toujours plus nombreuses et imprévisibles. Une plus grande attention doit être accordée à l'évaluation et à la gestion des risques et des chocs climatiques dans la conception de tous les nouveaux COSOP et projets. Cela signifie prendre en considération toutes les menaces liées au climat: les situations d'urgence soudaines, telles que les inondations, les orages, les ondes de tempête, les glissements de terrain induits par la pluie et les tempêtes de grêle; les événements à évolution lente, comme les sécheresses et les vagues de chaleur; et les événements préjudiciables de faible intensité mais persistants, tels que l'érosion des sols, la dégradation des écosystèmes côtiers et la salinisation des sols et des eaux souterraines. Comme souligné dans le *Plan en dix points pour l'intégration systématique des questions climatiques* dans le cadre de FIDA10 (dixième reconstitution des ressources du FIDA) (FIDA, 2014a), ce processus

¹ Le projet a mis en place un accord de partenariat tripartite, auquel ont participé le Ministère de l'agriculture, le Ministère de l'intérieur et le Haut-Commissariat pour l'eau et les forêts et la lutte contre la désertification, en vue de coordonner les activités de gestion des parcours à travers la création de comités consultatifs aux niveaux local, provincial, interprovincial et national, au sein desquels les communautés locales et les coopératives pastorales étaient également représentées.

² Sur la base des informations tirées d'une évaluation de la vulnérabilité fondée sur des systèmes d'information géographique (SIG), un programme d'investissement, doté d'un budget de 127,4 millions d'USD, a été formulé en vue d'augmenter la résilience économique et climatique de 176 000 ménages ruraux. Le programme appuie l'établissement de plans d'action communautaires dans 550 unités villageoises, en vue d'identifier les priorités en termes d'investissements dans les domaines de la collecte de l'eau, de la gestion de l'eau potable, de la conservation des terres, de la réfection des routes et de l'adoption d'énergies renouvelables. Les conclusions des évaluations de la vulnérabilité ont été largement diffusées et seront utilisées par tous les organismes gouvernementaux et partenaires dans le pays, notamment comme plateforme pour la conception d'initiatives de développement.

sera facilité par la modification des notes d'évaluation environnementale et sociale, en vue d'y inclure de manière plus explicite les risques climatiques, et par la mise à disposition des commissions de gestion du fonds fiduciaire de l'ASAP, pour couvrir les coûts supplémentaires liés aux analyses de la vulnérabilité climatique.

Intégration de mesures d'adaptation innovantes dans les projets d'investissement agricole

Pour s'adapter aux nouveaux risques qui apparaissent ou se profilent, il faut avoir accès à des connaissances et des technologies innovantes; c'est particulièrement le cas pour les petits paysans qui sont déjà confrontés à une évolution du contexte marquée par l'intégration croissante du marché. L'un des principaux parcours consiste à fournir un accès en temps opportun à des informations climatiques pertinentes, afin d'améliorer la qualité des décisions que prennent les exploitants en matière d'adaptation et de réduire les pertes et les dommages causés par des aléas climatiques. Divers types d'informations climatiques, à des échelles différentes, peuvent servir des objectifs divers, de l'adaptation du calendrier des cultures à la modification des stratégies de subsistance. Il s'agit par exemple de renforcer le réseau des stations météorologiques afin de fournir aux petits exploitants des informations météorologiques plus fiables; de mettre en place des systèmes d'alerte précoce pour réduire les pertes et les dommages causés par les aléas climatiques, comme les crues éclair; et d'établir un système de surveillance de la salinité afin de suivre les répercussions de l'élévation du niveau des mers sur la production rizicole. Il est extrêmement important de sélectionner non seulement le bon type d'information mais aussi le mécanisme de diffusion le mieux adapté (radio rurale, technologies de l'information et de la communication, téléphones portables, etc.), car l'appui d'un projet même à un niveau mineur peut aboutir à des mesures d'adaptation à l'échelle nationale. Il est tout aussi important de veiller à ce que les mesures d'adaptation soient incluses dans les processus de planification et de gestion communautaires, et à ce qu'elles soient suivies de manière efficace.

Accès à des techniques et des technologies agricoles durables

Les technologies existantes, tout comme les technologies nouvelles peuvent jouer un rôle moteur dans la gestion des risques climatiques. Il faut soutenir les technologies prometteuses qui arrivent sur le marché et qui doivent être promues et pilotées; les petits exploitants ont besoin de formations afin de les aider à déterminer quand et comment ils peuvent utiliser ces technologies, ainsi que de mesures les incitant à les adopter; et les gouvernements ont besoin d'un appui en vue d'élaborer des politiques offrant ces incitations, directement ou par le biais des marchés. L'expérience acquise par le FIDA en matière de gestion communautaire des ressources naturelles offre de nombreuses possibilités de reproduction à plus grande échelle des technologies qui présentent un intérêt pour l'adaptation au changement climatique. De nombreuses technologies sont prêtes à être reproduites à plus grande échelle, notamment celles relatives aux variétés améliorées de semences et de cultures, qui peuvent tolérer ou présenter une résistance à la sécheresse, à la chaleur, au sel, aux insectes ou aux nuisibles. Les technologies nouvelles sont importantes, mais les agriculteurs possèdent déjà des connaissances précieuses et des variétés de semences importantes. Les savoirs traditionnels et locaux en matière de gestion des cultures et de services écosystémiques, peuvent contribuer à l'adaptation au changement climatique des communautés autochtones et rurales marginales.

Il convient de ne pas sous-estimer la valeur des innovations locales qui ne nécessitent pas d'intrants externes, notamment, parce qu'elles peuvent facilement être transposées à plus grande échelle dans des écosystèmes similaires. Il est possible de citer à titre d'exemple l'appui du FIDA à la reproduction à plus grande échelle des pratiques de conservation du sol et de l'eau, grâce à son portefeuille d'investissements au Burkina Faso ces trente dernières années. Ces efforts ont entraîné une augmentation spectaculaire du nombre d'arbres – un phénomène connu sous le nom de "reverdissement du Sahel". Dans le plateau central du Burkina Faso, ces pratiques ont permis la réhabilitation de quelque 200 000 à 300 000 hectares de terres et la production de 80 000 tonnes supplémentaires de nourriture par an.

(FIDA, 2011b)

Promouvoir, relancer et reproduire à plus grande échelle les technologies existantes et renforcer le déploiement des technologies nouvelles peut constituer un parcours efficace de reproduction à plus

grande échelle, car lorsque ces technologies sont couronnées de succès, elles sont spontanément adoptées par le secteur privé.

Au cours de FIDA10, la Plateforme pour la gestion des risques agricoles (PARM) – qui vise à améliorer les connaissances et à accroître les investissements dans la réduction des risques en s'appuyant sur les écosystèmes et les financements – sera pleinement opérationnelle et permettra ainsi d'accroître l'appui technique en faveur de la prise en compte systématique des enjeux climatiques.

Encadré 2: Accès aux technologies – le système Flexi Biogas

Au Kenya, Biogas International a installé 200 systèmes Flexi Biogas depuis 2011. Depuis avril 2012, le FIDA a travaillé en partenariat avec Biogas International à l'installation de neuf systèmes Flexi Biogas dans des exploitations laitières de Nakuru, dans le cadre de son Programme de commercialisation en faveur des petits producteurs laitiers, et de quatre autres systèmes dans une école pour orphelin à Naivasha. Au sein de l'école, les systèmes utilisent les déchets humains et de cuisine pour produire de l'électricité destinée à l'éclairage et à l'accès à Internet. Ces systèmes ont été installés dans le cadre du projet Rendre le biogaz portable: technologies renouvelables pour un avenir plus vert, au titre de l'Initiative pour intégrer l'innovation, financée par le Ministère britannique du développement international (DFID).

Dans le cadre d'un projet pilote transposé au Rwanda, grâce à un financement de 20 000 USD de la Division des politiques et du conseil technique du FIDA, les systèmes de production de biogaz ont été complétés par le programme "une vache par agriculteur" (Programme Girinka) mis en œuvre par le Gouvernement du Rwanda. Un système a également été installé à l'Institut indien de technologie à Delhi, qui a participé aux côtés du FIDA à l'évaluation de la viabilité technique, sociale et économique de cette technologie. En vue d'établir une plateforme pour la reproduction du système à l'échelle internationale, le FIDA a favorisé la coopération Sud-Sud entre des ingénieurs kényans et l'Institut indien de technologie et a facilité la visite d'un représentant de la société kényane en Chine afin d'identifier des moyens de réduire les coûts de production, d'améliorer la qualité et de réduire les temps de fabrication du système. (FIDA, 2012c)

Production et partage de savoirs

L'objectif de la gestion des savoirs et de la mutualisation des enseignements est de contribuer à la concertation sur les politiques à l'échelle nationale et internationale, y compris sur les politiques nationales qui ont trait à l'environnement et au changement climatique. Le FIDA assure un rôle essentiel en faveur d'un développement agricole résilient au changement climatique, celui de chef de file de la gestion des savoirs, en vue d'orienter les futurs investissements des gouvernements et des organismes de développement.

L'absence d'éléments probants concernant les approches efficaces en matière de résilience au changement climatique semble être un obstacle majeur à l'élaboration et à la mise en œuvre de politiques climatiques et environnementales plus efficaces. Par conséquent, fournir aux décideurs politiques et aux praticiens du développement des résultats issus de travaux de recherche axés sur leurs besoins, est un mécanisme essentiel pour améliorer l'efficacité des actions de développement résilient au climat, au profit de leurs bénéficiaires ultimes – les petits exploitants agricoles. Les efforts visant à établir des liens entre la recherche, le suivi et évaluation (S&E) et la formulation et la mise en œuvre des politiques sont importants, mais doivent s'inscrire dans un processus itératif plutôt que dans un processus linéaire. Des décideurs politiques et des praticiens mieux informés adopteront de meilleurs programmes qui produiront de meilleurs résultats.

La documentation des éléments probants et des leçons tirées est essentielle pour mobiliser des soutiens en faveur de la reproduction à plus grande échelle. Accroître la communication et le partage des savoirs tirés des leçons apprises et des résultats des interventions du FIDA en lien avec les questions climatiques, devrait par conséquent être au cœur de la mission du FIDA.

Les parcours relatifs aux savoirs sont notamment les suivants: i) étendre l'utilisation des dons du FIDA comme instrument permettant d'intégrer les aspects climatiques dans les travaux du FIDA au niveau des pays et des régions – les dons peuvent servir à appuyer, dans un premier temps la mise à l'œuvre de projets pilotes, et dans un deuxième temps les méthodes et les expériences susceptibles d'être transposées à plus grande échelle dans des programmes de plus grande envergure; ii) renforcer les capacités des personnels techniques en matière d'adaptation au changement climatique, au siège du FIDA et au niveau des projets, par le biais de programmes de formation ciblés; iii) accroître l'appui technique en faveur de l'intégration des aspects climatiques à travers des partenariats renforcés avec les prestataires de savoirs et de services techniques, tels que le Programme de recherche sur le changement climatique, l'agriculture et la sécurité alimentaire (CCAFS) du Groupe consultatif pour la recherche agricole internationale (GCRAI) ou le laboratoire de géosciences pour l'observation de la terre du Centre mondial d'agroforesterie (ICRAF); v) accroître l'utilisation par le FIDA des satellites/outils de SIG afin de disposer, le cas échéant, de cartes de SIG mettant en évidence les enjeux liés au climat dans des paysages ciblés, pour les projets appuyés par le FIDA et les activités de S&E.

Encadré 3: Accès aux financements – Les concursos au Pérou et dans l'État plurinational de Bolivie

Les *concurros* (ou compétitions) sont une innovation adoptée dans le cadre du projet de développement du couloir Puno-Cuzco (2000-2008) appuyé par le FIDA, en vue d'allouer des ressources aux populations rurales pauvres sur la base de concours, tout en facilitant leur accès à des services de qualité et en renforçant leurs capacités à devenir des entrepreneurs compétitifs. Les groupes ou les communautés entrent en concurrence pour des fonds à investir dans une vaste gamme de pratiques de gestion des ressources naturelles et de formations techniques connexes. Les comités qui gèrent les *concurros* sont tenus de respecter des règlements approuvés par les conseils municipaux locaux, et les membres des comités sont légitimés par la population locale. Les gagnants des concours investissent les fonds gagnés plus une somme équivalente tirée de leurs ressources propres. Leur investissement dans le projet et leur appropriation du projet constituent des éléments moteurs qui les incitent à optimiser l'impact de l'assistance technique, à faire appel à des prestataires de services pour répondre à leurs besoins, et à atteindre des résultats. Le système des *concurros* s'est révélé très efficace pour canaliser les ressources disponibles au niveau local en faveur des parties prenantes motivées et organisées. Ces dernières ont ainsi pu acquérir de nouvelles connaissances et compétences dans divers domaines, non seulement en matière de gestion des ressources naturelles, mais également en matière de production, de commercialisation et de négociation avec les institutions financières.

Le Programme d'intégration économique en faveur des familles et des communautés rurales dans le territoire de l'État plurinational de Bolivie (ASAP/ACCESOS) a adopté la même approche basée sur l'organisation de concours, mais se concentre spécifiquement sur la gestion des risques climatiques, par le biais d'investissements à l'échelle du paysage, voir à l'échelle de territoires plus vastes, pour compléter les investissements à l'échelle des communautés/groupes financés par le projet de base ACCESOS. Le programme repose sur la reconnaissance de la complexité des interactions des populations avec les paysages et le potentiel des investissements ou des pratiques de gestion dans une zone appartenant à une unité de paysage pour produire des avantages ou réduire les risques climatiques dans d'autres zones, au-delà des frontières administratives locales.

Principaux espaces à ménager pour la reproduction à plus grande échelle

Les parcours de reproduction à plus grande échelle interviennent dans différents "espaces", au sein desquels des opportunités peuvent être créées et les obstacles possibles doivent être supprimés pour permettre aux interventions de croître.

Espace financier

La création d'un système global et harmonisé d'incitations financières, qui encourage l'innovation, la concurrence et la demande supplémentaire de services locaux, peut constituer un élément moteur de la reproduction à plus grande échelle des approches présentant de multiples avantages. Ces approches impliquent généralement des coûts initiaux, associés à une hausse des intrants en termes de capitaux et de savoirs. De petits investissements peuvent largement contribuer à modifier les comportements, notamment ceux des petits exploitants agricoles qui sont réticents ou incapables d'attendre longtemps des retours sur investissement et des augmentations de rendement, ou qui ne peuvent pas ou hésitent à assumer les coûts de transition et les risques associés aux investissements dans la gestion des ressources naturelles – à titre d'exemple, il faut parfois attendre cinq ans pour que des investissements dans le secteur de l'agroforesterie atteignent leur plein potentiel. Permettre aux institutions locales de tester, de mettre en œuvre et de financer diverses solutions de gestion des risques contribue à améliorer la solidité d'un large éventail de processus décisionnels.

Parmi les partenaires financiers qui peuvent soutenir des incitations en faveur de l'environnement et de l'adaptation au changement climatique, figurent le Fonds pour l'adaptation du FEM et d'autres ressources de cofinancement, comme le Fonds vert pour le climat.

Espace politique

Comprendre l'économie politique et les rôles des principales parties prenantes, en particulier lorsqu'elles gèrent des ressources communes, est une condition préalable pour une concertation efficace sur les politiques.

Soutenir les processus qui clarifient les responsabilités au sein du gouvernement et entre ses différentes administrations, qui améliorent la coopération, qui renforcent les capacités et l'expérience des décideurs, et qui génèrent des éléments probants et des savoirs pour informer les décideurs et les processus (tels que les PNA), peut contribuer à renforcer l'engagement politique, comme le montrent les interventions du FIDA en matière de participation à l'élaboration des politiques et de gestion des savoirs décrites dans la précédente section.

Espace institutionnel

Tenir compte des caractéristiques de l'environnement institutionnel local lors de la conception des différentes interventions, et établir des liens avec les réseaux d'apprentissage qui peuvent répondre aux besoins des institutions et des organisations en matière de renforcement des capacités, contribue à faciliter la reproduction à plus grande échelle des approches résilientes au changement climatique.

Il est essentiel d'accorder davantage d'attention au renforcement des capacités des institutions à faire face aux incertitudes, aux changements et aux imprévus pour assurer la reproduction à plus grande échelle d'approches du développement résilientes au climat. Il convient ainsi de renforcer les capacités des institutions locales à: i) accéder aux informations sur le climat nécessaires pour orienter les processus décisionnels; ii) hiérarchiser les enjeux, les zones, les secteurs et les groupes communautaires de manière transparente; iii) coordonner et harmoniser leur action à de multiples niveaux, au sein et en dehors des pouvoirs publics; iv) gérer les informations pour appuyer les activités de gestion des risques; v) identifier et tester diverses technologies d'adaptation et de gestion des risques; et vi) travailler avec différentes sources de financement.

Espace d'ouverture aux partenariats

La diffusion des informations météorologiques et des technologies nouvelles, y compris des innovations locales, nécessite l'établissement de relations souples et coordonnées entre les diverses parties prenantes. La collaboration entre les instituts de recherche nationaux et internationaux, les agences gouvernementales et le secteur privé est essentielle pour répondre à la demande croissante de services, générée par l'adoption de nouvelles approches couronnées de succès. Parmi les agents qui peuvent faciliter le processus de reproduction à grande échelle figurent les institutions financières, les prestataires d'assurance, de logistique, de conseils et de savoirs, et les partenaires de recherche et de développement.

Espace culturel

La gestion des ressources naturelles et de l'environnement comporte une forte dimension culturelle, qu'il faut prendre en considération, en particulier lorsqu'il s'agit de droits d'accès/droits fonciers et d'autres questions qui ont trait aux femmes et aux peuples autochtones. Il convient d'identifier les éventuels obstacles culturels et d'adapter les interventions de gestion des ressources naturelles pour permettre la reproduction à grande échelle dans des écosystèmes similaires avec des cultures différentes.

Soutenir le développement d'une vision et d'un leadership parmi les agriculteurs à travers l'utilisation d'approches participatives telles que la recherche-action et la cartographie participative, peut constituer une stratégie efficace pour susciter des changements de comportement. Les agriculteurs et les communautés locales assurent un rôle important en tant que modèles de promotion des pratiques de gestion durable des ressources naturelles et des technologies nouvelles en vue de leur adoption à plus grande échelle, en démontrant les effets à long terme de l'agriculture de conservation, en faisant évoluer la perception qu'ont les autres agriculteurs des arbres comme des "concurrents" des cultures, etc.

Suivi et évaluation

Il convient d'identifier des indicateurs appropriés pour assurer le suivi des parcours. Des indicateurs d'adaptation au climat ont été ajoutés au Système de gestion des résultats et de l'impact (SYGRI) (FIDA, 2014b), et les modèles d'examen du portefeuille du FIDA ont été mis à jour pour inclure le changement climatique. Dans la mesure du possible, les systèmes de suivi des projets devraient être intégrés dans les systèmes nationaux d'établissement des rapports associés au PNA et aux communications nationales de la CCNUCC.

Pour aider le FIDA à suivre les progrès institutionnels en matière de reproduction à plus grande échelle des interventions en lien avec les questions climatiques, début 2013, de nouveaux marqueurs relatifs à l'adaptation au changement climatique ont été introduits dans les processus d'assurance qualité pour évaluer la sensibilité des projets à l'égard des enjeux climatiques. L'évaluation est fondée sur une série de questions concernant la mesure dans laquelle les projets prennent en compte les risques

environnementaux et climatiques et intègrent des mesures pour réduire ces risques. Les marqueurs "climat" sont intégrés dans le Cadre de mesure des résultats du FIDA (CMR) au titre des indicateurs "Environnement et changement climatique". Le CMR apprécie également l'indicateur "Membres de ménages de paysans pauvres soutenus pour faire face aux effets du changement climatique", qui se rapporte au nombre de femmes et d'hommes qui bénéficient directement ou indirectement des mesures d'adaptation au changement climatique au titre de l'ASAP du FIDA.

Messages clés

Reproduire à plus grande échelle le développement agricole résilient au changement climatique nécessite:

- de meilleures analyses des risques et des vulnérabilités liés au climat au niveau des COSOP et des projets;
- un support technique accru en faveur de l'intégration des enjeux climatiques, à travers le renforcement des capacités des personnels et l'établissement de partenariats plus solides avec les prestataires de services techniques et de savoirs;
- un meilleur accès aux informations sur le climat;
- un recours accru au FEM ainsi qu'à d'autres ressources de cofinancement, y compris les dons; et



de remédier aux défaillances sur le plan politique, en soutenant la primauté du droit, la mise en place de politiques environnementales adaptées et l'utilisation de subventions.

Références

- FIDA. 2010. *Changement climatique – Stratégie*. Rome. <http://www.ifad.org/climate/strategy/f.pdf>
- FIDA. 2011a. *Gestion des ressources naturelles et de l'environnement – Moyens d'existence résilients pour une utilisation durable des biens naturels*. Rome. http://www.ifad.org/climate/policy/enrm_f.pdf
- FIDA. 2011b. *Reverdifier le Sahel: développer l'agriculture dans le contexte du changement climatique au Burkina Faso*. Fiche d'information Afrique de l'Ouest et du Centre. Rome. http://www.ifad.org/operations/projects/regions/pa/infosheet/sahel_f.pdf
- FIDA. 2012a. *Programme d'adaptation de l'agriculture paysanne – ASAP*. Brochure. Rome. http://www.ifad.org/climate/asap/asap_f.pdf
- FIDA. 2012b. *En quoi l'agriculture intelligente face au climat pratiquée par les petits exploitants est-elle différente?* Document occasionnel du FIDA N°3. Rome. http://www.ifad.org/pub/op/3_f.pdf
- FIDA. 2012c. *Flexi Biogas systems: inexpensive, renewable energy for developing countries*. <http://www.ifad.org/pub/thematic/biogas.pdf>
- FIDA. 2013. *L'importance de la reproduction à plus grande échelle pour le développement agricole et rural – Une réussite exceptionnelle au Pérou*. Document occasionnel du FIDA N°4. Rome. http://www.ifad.org/pub/op/4_F.pdf
- FIDA. 2014a. *Plan en dix points pour l'intégration systématique des questions climatiques* (projet de document pour FIDA10).
- FIDA. 2014b. *Système de gestion des résultats et de l'impact – SYGRI: Manuel des résultats de premier et deuxième niveau*. Rome. <http://www.ifad.org/operations/rims/handbook/f.pdf>



Fonds international de développement agricole
Via Paolo di Dono, 44 - 00142 Rome, Italie
Téléphone: +39 06 54591 - Télécopie: +39 06 5043463
Courriel: ifad@ifad.org
www.ifad.org
www.ruralpovertyportal.org

 ifad-un.blogspot.com
 www.facebook.com/ifad
 [instagram.com/ifadnews](https://www.instagram.com/ifadnews)
 www.twitter.com/ifadnews
 www.youtube.com/user/ifadTV

Auteurs

Sheila Mwanundu

Conseillère technique principale
Division environnement et climat
Courriel: s.mwanundu@ifad.org

Ilaria Firmian

Responsable des savoirs, environnement et climat
Division environnement et climat
Courriel: i.firmian@ifad.org

Contact

Maria Elena Mangiafico

Responsable de la gestion des savoirs et des dons
Division des politiques et du conseil technique
Courriel: PTAKMmailbox@ifad.org

Remerciements

Cette note a été préparée par Sheila Mwanundu, Conseillère technique principale, Ilaria Firmian, Responsable des savoirs, environnement et climat, et Gernot Laganda, Spécialiste des questions d'adaptation.

Juin 2016